

CréAude : un terreau d'innovations

Dossier | Les pépinières d'entreprises de l'ouest audois ont permis l'envol de jeunes talents.

La preuve de l'efficacité du système CréAude est irréfutable. Elle se résume en un pourcentage: 80%. C'est le taux de subsistance passé les cinq ans d'existence des sociétés qui y sont nées et y ont grandi. Il est de 45% seulement en moyenne en France.

Créée en 2006, voici donc dix ans, CréAude est le fruit d'un partenariat entre de multiples acteurs. La chambre de commerce et d'industrie de Carcassonne/Castelnaudary bien sûr, mais aussi la communauté d'agglomération du chef-lieu du département, la communauté de communes de la capitale du Lauragais mais aussi la Région Languedoc-Roussillon, désormais Occitanie et bon nombre de soutiens, dont le fonds social européen (FSE).

Au cours de cette première décennie d'existence, les deux antennes (Carcassonne et Castelnaudary) de la pépinière ont permis la naissance et l'envol d'une trentaine d'entreprises dans des domaines d'activité variés, souvent originaux, généralement innovants. L'atout de CréAude, sa stratégie de recrutement de jeunes entrepreneurs qui n'est pas

fermée, pas figée dans un domaine particulier. Ce qui compte, ici, c'est la qualité du projet à défendre et les ambitions du créateur d'entreprise. Et ça marche. Pour preuve, plus de 130 emplois ont d'ores et déjà été générés, grâce à son impulsion.

De l'édition à l'innovation, via la pâtisserie

Certaines "boîtes" telles que Leem. Co vivent grâce à elle une véritable succes-story (lire aussi en page suivante).

Si les petites graines semées poussent si bien en pépinières, c'est grâce à la réduction des coûts (les locaux sont loués environ 20% moins cher que les prix du marché local) mais aussi grâce à un accompagnement quasiment sur-mesure.

L'étape de la sélection

Les places sont chères, car les candidats sont nombreux. Ils doivent donc passer par l'étape de la sélection. Le créateur d'entreprise doit présenter, dans un premier temps, son projet après avoir formulé une demande d'intégration auprès de la chambre consulai-



■ La pépinière CréAude accueille les sociétés à Carcassonne

re ou directement de la direction de la pépinière. Une fois celle-ci retenue, c'est tout un processus d'accompagnement qui se met en place.

Les critères sont divers et nombreux: forte valeur ajoutée pour le territoire; faisabilité financière; caractère original; potentiel de développement, zone de chalandise a minima régionale. Et le postulant doit s'en justifier devant un jury. Après cela, il intègre un "incubateur" pour une durée variable et se-

Rhéponses : le parcours sans faute d'Aurélié Pain

Le cabinet de conseils en ressources humaines Rhéponses à Carcassonne est l'exemple parfait d'un parcours réussi en pépinière d'entreprise.

Aurélié Pain a intégré CréAude en 2013. «Donner de l'humain à vos ressources.» Telle était la proposition qu'elle a choisi de faire, en 2013, lorsqu'elle a créé son cabinet de conseil qui est né et a grandi au sein de l'incubateur audois. Le pari, la jeune chef d'entreprise l'a si bien rele-

vé qu'elle vole désormais de ses propres ailes depuis un an...

Les années à la pépinière resteront un excellent souvenir pour elle. «C'est une aide formidable, notamment pour la constitution d'un réseau, pour avoir de la visibilité dès le départ. Et puis, ce sont de réelles aides à l'accompagnement, au développement. Ce sont beaucoup d'échanges d'expériences, également», souligne Aurélié Pain.

Concrètement, elle se propose de «stimuler les richesses hu-

maines» des entreprises et pas seulement d'aider à gérer les crises, la souffrance au travail, les changements ou d'évaluer la pérennité (autre mesure obligatoire désormais). Depuis quelques temps, elle a adapté les conseils dispensés à la conjoncture particulière des risques d'attentats et propose aussi des formations de prévention des violences dans l'entreprise.

Savoir s'adapter, évoluer... C'est l'un des enseignements à tirer d'un séjour en pépinière.



■ Pour Aurélié Pain, un tremplin. DR



et à Castelnaudary, pour être au cœur de la région. J. R.

lon la nature de son projet. Durant cette période, via la CCI ou le "réseau", il peut bénéficier d'expertises, de conseils et surtout à la possibilité d'échanger avec ses pairs, installés dans la pépinière ou qui en sont issus, voire de professionnels qui exercent dans le même domaine d'activité.

Un bail de vingt-trois mois

Une fois celui-ci ficelé, l'entrepreneur peut intégrer un local, dans les conditions évo-

1,2 M€

LE CHIFFRE RECORD

Le directeur de la pépinière d'entreprises de Carcassonne et Castelnaudary, CréAude a de bonnes raisons de se réjouir. En effet, pour l'année 2016, les fonds levés pour le soutien aux jeunes sociétés en cours d'installation, tant au niveau de l'incubateur que de la pépinière à proprement dit, s'élèvent, est c'est un record, à 1,2 million d'euros. Avec la départementalisation de la chambre consulaire et à l'échelle désormais de la grande région Occitanie, il pourrait augmenter encore...

quées ci-dessus, pour une durée de vingt-trois mois, avec un bail renouvelable une fois. Selon le type d'activité, il peut disposer d'un bureau (on se souvient de la société de conseils en ressources humaines Rhéponses, lire ci-dessous) ou carrément d'une unité de production.

Le directeur de CréAude, Frédéric Hervé, indique qu'actuellement la pépinière soutient 25 projets et héberge environ 20 entreprises. « Le taux de remplissage et d'occupation est de 100% sur Castelnaudary et de 90% sur Carcassonne. Actuellement, nous sommes dans l'attente impatiente de la fusion des chambres de commerce, qui va nous placer au cœur du département de l'Aude, mais aussi de la nouvelle grande région Occitanie », dit-il.

Effectivement, les enjeux sont majeurs et Frédéric Hervé compte bien jouer de la place centrale de Carcassonne et du Lauragais pour attirer à CréAude de nouvelles entreprises innovantes.

La preuve: actuellement, une équipe d'ingénieurs travaille sur un système de balises connectées à mettre au service de diverses industries, dont l'aéronautique. « L'unicité départementale de la CCI mais aussi le fait que nous serons au cœur de la grande Région vont nous permettre d'attirer de nouveaux projets. C'est un bel enjeu pour nous », ajoute-t-il.

Pour lui, les pépinières sont liées à des territoires. Celui de la communauté d'agglomération de Carcassonne, comme celui de la communauté de communes de Castelnaudary, mais au-delà, CréAude veut aller "piocher" vers l'ouest et attirer vers elle des entreprises innovantes et connectées. Grâce au turn-over, et aux départs des sociétés qui prennent leur envol, les candidatures au cœur d'Occitanie sont toujours bonnes à prendre.

JOËL RUIZ

jruiz@lindependant.com

► **Pour toute information** concernant la création d'entreprise, un local à louer, les aides, CréAude Carcassonne: 355, rue Gérard-Desargues Z.A. Salvaza 11000 Carcassonne. Tél. 04 68 71 12 08

Castelnaudary: 287 rue Jean-Fourastié Z.I. D'En Tourre II 11400 Castelnaudary Tél. 04 68 94 03 14

LA PHRASE

“ Les pépinières sont directement liées aux territoires »

Frédéric Hervé, directeur de CréAude.

Selon lui, la nouvelle Région Occitanie est une véritable opportunité d'attirer de nouveaux projets d'entreprise dans la pépinière. C'est le cas notamment actuellement, avec un pool d'ingénieurs qui travaille sur la création de balises connectées. Avec l'aéronautique et un secteur toulousain surchargé, les places centrales de Castelnaudary et Carcassonne sont un atout majeur.

Pascal Chavernac, l'autodidacte surdoué



■ À la tête de Sigma Méditerranée, il s'est construit une solide réputation. J. R.

Le chef d'entreprise carcassonnais Pascal Chavernac vient de souffler, en septembre, les 25 bougies d'existence de sa société Sigma Méditerranée.

À 57 ans, ce patron atypique, qui ne cesse de rappeler qu'il n'a « même pas le bac » semble infatigable et il est un formidable bâtisseur, sur les fondations de l'économie numérique.

Sigma Méditerranée, ce sont 50 salariés répartis sur plusieurs sites à Carcassonne, Toulouse, Lézignan et Narbonne.

La société assure « l'architecture numérique » et la totalité des compétences en matière de services IP en informatique et télécoms, de la visioconférence à la création de logiciels, de vidéo-protection en passant par la formation et la sécurité informatique. Plus de 4 000 clients ont choisi de miser sur les compétences de Sigma. Et bien sûr, sur le talent de Pascal Chavernac.

Régulièrement, les acteurs régionaux voire nationaux du monde économique saluent et récompensent son parcours.

En 2014, par exemple, il a reçu le « Trophée régional Sud-Ouest » par le Harvard Business School Club de France et Mazars, et a été nommé Autodidacte de l'année. Un diplôme qui récompense les businessmen qui n'ont pas de diplômes d'études supérieures.

Ce chef d'entreprise fait partie également des douze Audois qui se sont lancés dans la création d'une fondation Cité de Carcassonne, de pierre et de rêves. Ce fonds de dotation lancera ses premiers travaux dans quelques mois, avec pour but d'œuvrer pour « l'avenir et l'éternité » de la Cité de Carcassonne.

J. R.



■ Du matériel informatique fabriqué à la main à partir de bois, de cuir, de cuivre ou de marbre, c'est le défi que s'est lancé l'équipe d'Orée.

DR

Orée : des artisans de technologie industrielle

Castelnaudary | Les premiers claviers multi-appareil et sans fil fabriqués en bois créés en 2012 se vendent comme des petits pains.

Cette start-up audoise originale, installée à Castelnaudary fabrique des claviers et périphériques de luxe, en bois ! L'entreprise, fondée en 2012, avait été choisie parmi les dix finalistes du Tour de France Digitale, et a été élue Meilleure start-up française.

Orée, c'est donc des claviers en bois, faits à la main et qui coûtent deux fois plus chers que ceux d'Apple, mais c'est aussi un galet, qui permet de recharger son téléphone par induction ou encore des écrans de téléphone toujours en bois.

Dix employés pour des produits faits à la main

« Nous avons commencé à travailler sur le projet du clavier en 2011, raconte Julien Salanave, l'inventeur du concept. Après beaucoup d'essais et de prototypes, nous l'avons lancé en octobre 2012, date à laquelle nous avons ouvert notre atelier sur la pépinière CréAude. »

Depuis, la surface de production de la start-up a doublé et Orée s'est dotée d'un second atelier. Grâce à une équipe de dix employés, « pour moitié en production

à Castelnaudary, et l'autre au développement produit et commercial et le design », précise le fondateur de la start-up, la jeune entreprise a pu développer son réseau de distribution: Orée se vend désormais dans les grands magasins et concepts stores sur le continent européen mais aussi en Amérique du Nord ou encore en Asie.

Et Orée réserve à ses clients encore quelques surprises. En effet, elle souhaite élargir sa gamme de matériaux nobles qui composent ses produits: « Ainsi nous avons élaboré une collection de produits complémentaires », explique Julien Salanave en citant le cuir, le marbre ou encore le cuivre.

FERIEL RARBBO
rarbbo.feriel@gmail.com

- Nom : **Orée**
- CA : NC
- Employés : 10
- Adresse : CréAude, 287 rue Jean-Fourastié 11400 Castelnaudary
- ☎ 04 68 94 03 14
- ~📧 oreearisans.com

Du luxe, mais à quels prix ?

Tous les produits Orée sont en vente sur leur site et disponible en plusieurs coloris. Le produit phare, le clavier Orée 2 (sans fil, en bois massif, se connecte à cinq appareils simultanément) est en vente à partir de 129 €.

Le Pebble, nom du galet d'Orée, qui permet la recharge des téléphones, est disponible à partir de 159 €.

Le carré tactile est en vente à 150 €, la housse de pupitre pour clavier Orée mais aussi pour smartphone et tablette, à partir de 30 €.

Enfin le stylographe Orée, qui comprend un stylo connecté ergonomique en cuivre pur, un cahier en cuir et une application de notes et croquis, est disponible pour 300 €.



■ Le clavier en bois massif et sans fil est le produit phare de la société audoise.

DR



■ Les copains de l'Esap de Toulouse pas peu fiers de présenter leur gamme de saveurs sucrées à préparer chez soi, sans aucune organisation. Photo C. BOYER

Pâtisseries du monde : le voyage des papilles

Carcassonne | L'idée de copains Le projet de Leem.Co : des gourmandises en kit qui se concoctent simplement à la maison.

Toutes les grosses marques se battaient sur le créneau des gâteaux en kit et, nous, on voulait créer une rupture», explique Emmanuel Etienne, jeune cofondateur de la start-up. En kit car tous les ingrédients nécessaires sont fournis : « Vous avez juste à rajouter du beurre et des œufs. »

Grâce à leur participation à un concours à Agen, les entrepreneurs qui se sont connus à l'école supérieure d'Agronomie Purpan (Esap) à Toulouse - d'où le "Co" dans Leem.Co pour copains - ont pu constater l'intérêt du public pour leurs produits. Après huit mois de test, ils ont pu démarrer leur projet « avec la gamme plaisir d'Orient », raconte Emmanuel Etienne.

« On avait testé nos points forts et nos points faibles et on s'est lancés dans la pâtisserie orientale. Notre idée c'était de proposer des produits en kit du monde entier, d'où le nom de la marque Pâtisseries du monde. »

Et en effet, si la start-up avait commencé avec la pâtisserie orientale, elle présente

aujourd'hui une palette de cinq références. Leem.Co fait voyager les papilles de ses clients en Amérique latine avec les alfajores ou encore en Espagne avec les montécaos. Sur leur site, chaque produit est détaillé : « Les montécaos sont des pâtisseries sablées à l'amande et parfumées à la cannelle. L'ensemble des ingrédients, hormis les produits frais, se trouve dans le kit; il faut rajouter 90 ml (ou 80 g) d'huile dans la préparation. Prévoir 5 minutes de préparation et 15 minutes de cuisson au four à 160 °C. »

Tout un travail sur la notoriété

Le rocher coco reste pour l'instant leur produit phare, mais « les alfajores marchent bien en magasin; une fois que les gens ont goûté », raconte Emmanuel Étienne. Car leur volonté est de travailler « en local, dans la région », précise le directeur de la start-up, et même un peu plus grand que la nouvelle grande région », ajoute-il. « Sur le Carcassonnais, on retrouve nos produits dans

tous les grands supermarchés. » Depuis le développement de la marque Pâtisseries du monde, le packaging a changé : « Il nous fallait une stratégie commerciale plus importante. On a fait ce pivot marketing en faisant appel à des gens qualifiés, car ce sont des choses sur lesquelles nous n'étions pas formés », confie cet ingénieur agroalimentaire de formation.

Leem.Co compte depuis le mois de septembre trois salariés, pour qui les défis sont encore grands : « Le problème c'est notre notoriété car nous partons de rien. C'est pourquoi, par exemple, les animations en magasin sont importantes pour nous. » Aussi, des investisseurs sont entrés dans la société et vont venir renforcer les finances de la start-up à hauteur de 180 000 €. Cette année, leur chiffre d'affaires ne diffère pas grandement de celui de l'année dernière et tourne autour de 30 000 €.

FERIEL RARBO

rarbo.feriel@gmail.com

- Nom : **Leem.Co, Pâtisseries du Monde**

- CA : environ 30 000 €

- Employés : 3

- Adresse : ZI Salvaza, 355 rue Gerard-Desargues, 11000 Carcassonne

- ☎ 04 68 26 97 40

- 🌐 patisseriesdumonde.com



■ Les fondateurs de cette application citoyenne et solidaire de sécurité comptent la décliner en utilisant la communauté que cette dernière a générée. Photo C. B.

EyesHelp, l'application des actes citoyens

Carcassonne | Créé pour améliorer la sécurité, l'outil numérique a vu ses usagers faire émerger d'autres utilisations.

L'idée de leur innovation leur est venue après un cambriolage dans le voisinage. « On s'est rendu compte que quand on a un problème, c'est compliqué de compter sur les gens autour de soi », explique Anthony Pedrero, un des fondateurs de eyesHelp. « On s'est dit, pourquoi ne pas penser plus loin plus large, en se demandant: quand j'ai un pépin, comment je fais pour prévenir les personnes les plus à même de m'aider? »

L'application s'appelle EyesHelp et permet d'avertir les secours, des proches ou des helpers, c'est-à-dire d'autres utilisateurs connectés sur l'appli, en cas de cambriolage, de problèmes de santé, de disparition, de vol, d'agression, etc.

Résultat: au total, 28 investisseurs croient en ce projet et aujourd'hui, EyesHelp représente environ 300 000 €.

Et le réseau d'helpers, les "aideurs", lui aussi s'est élargi: environ 2 000 personnes en France utilisent l'application, 500 sur le grand carcassonnais. C'est dans cette région que s'est installée la société mais c'est également ici qu'elle a lié le plus d'attaches: EyesHelp a travaillé en étroite collaboration avec les collectivités territoriales, comme la mairie de Carcassonne

ou celle de Trèbes, pour améliorer la sécurité et la vie quotidienne des Audois.

Alors que l'application évolue depuis son lancement à l'été 2015, Anthony Pedrero sait qu'il y a encore des améliorations, notamment techniques, à apporter. « Quand on s'inscrit sur l'application, on y propose désormais un tutoriel ludique », précise Anthony Pedrero.

Un système de protection solidaire

Outre l'aspect technique, les "valeurs" de l'application et de son concept sont aussi retravaillées par les fondateurs de la start-up. Si la sécurité était le cœur de la création de l'application, ils souhaitent désormais élargir leur domaine, voire se concentrer plus sur ce qui fait fonctionner l'application. « Nous n'avons pas encore assez de recul car l'application a été lancée il y a un peu plus d'un an mais ce qui fonctionne le plus ce sont les actes citoyens, explique Anthony Pedrero. Il y a déjà eu une alerte urgente liée à une disparition mais la plupart des alertes sont des signalements d'objets trouvés ou perdus, ou de gênes de la vie quotidienne. »

Pour les fondateurs, il continue sur l'idée :

Alertes publiques

Un second logiciel a été développé pour permettre aux communes de mieux communiquer. La start-up collabore avec Carcassonne, Trèbes ou encore Cazilhac. Celles-ci peuvent ainsi envoyer tout type d'alerte à ceux qui ont l'application notamment par mail, pour les personnes âgées, « surtout dans les petits villages, certains ne sont pas connectés sur leur Smartphones ».

Qui sont les helpers ?

La moyenne d'âge des utilisateurs de l'application EyesHelp a entre 30 et 55 ans: si la cible est large, l'idée est également de toucher les foyers et les commerçants, ce qui explique que les plus jeunes ne soient pas les plus fervents helpers.

- Nom : **Eyes Help**
- CA : NC
- Employés : 2
- Adresse : Domaine du Viguiier, 11000 Carcassonne
- ☎ 06 76 17 64 36
- 🌐 eyes-help.fr

« On va élargir les possibilités, sortir de la sécurité. À Toulouse, une application pour optimiser le nettoyage des crottes de chien qui fonctionne pas mal. Pourquoi ne pas penser à ça et utiliser les helpers pour s'entraider, communiquer et avoir le réflexe d'acte citoyen applicable pour beaucoup de choses. » Pour le développeur, cette application est « un outil utile, qui peut devenir indispensable dans l'avenir ».

FERIEL RARRBO
rarrbo.feriel@gmail.com



■ Son concepteur Christian Freschi, toujours dans la course aux idées, réfléchit à des variantes pour d'autres sports.

Photo NATHALIE AMEN-VALS

Enko, la chaussure qui fait courir le monde

Castelnaudary | De renommée internationale, ce modèle qui protège les articulations, se vend en majorité aux États-Unis.

Les Enko Running shoes imaginés et conçus par Christian Freschi, 62 ans et ancien ingénieur de l'industrie aéronautique, sont des chaussures de course au dispositif mécanique assez exceptionnel qui permet de réduire les impacts de la course sur les articulations. En novembre 2015, l'innovation reçoit à New York une distinction lors du CES Innovation Awards, faisant de la start-up audoise Enko l'une des trente meilleures au monde.

«Au début de l'année 2015, on a un prototype abouti sur le produit que j'ai passé dix ans à développer. On a des brevets déposés déjà depuis 2008 au travers d'une campagne crowdfunding, et enfin le projet Enko, "énergie et contrôle", voit le jour», se remémore Christian Freschi.

Avant d'ajouter: «On a créé une semelle innovante: notre chaussure de running apporte énormément d'amorti. Nous nous adressons à une clientèle qui veut se protéger des impacts du running, car c'est une activité excellente pour le système cardio-vasculaire et, quand on est jeune et sportif, on absorbe ces soucis mais il faut penser à sa santé», explique Christian Freschi, qui précise qu'En-

ko est la seule entreprise au monde à proposer ce type de produit. En à peine deux mois, le projet fait plus que séduire et la start-up lève 100 000 dollars et prévend environ 300 paires de chaussures dans une cinquantaine de pays différents. La production s'industrialise petit à petit, le site de vente est monté en juin 2015 et aujourd'hui six salariés travaillent pour la start-up.

Bientôt la chaussure de marche nordique ou de trail

Le chiffre d'affaires est variable mais avoisine le million cette année, «ce qui est peut-être quatre fois plus que le chiffre de l'année dernière», confie le fondateur de la start-up. Chaque chaussure est adaptée au poids du client, et à son goût: pour homme et femme, cinq coloris sont proposés et le prix moyen de la paire tourne autour des 350 €.

«En 2017, explique-t-il, nous allons rester sur le site, exclusivement, et en 2018 on envisagera peut-être de travailler avec un distributeur.» Pour l'instant, les ventes d'Enko sont majoritairement destinées à l'international: «Notre produit va beaucoup aux États-Unis», explique Christian Freschi. Dans

Lauréat French Tech

Avant celle de 2016, la start-up avait participé à la French Tech 2015 et avait remporté le prestigieux concours. Ce qui leur aura également valu un coup de pouce de la région Languedoc-Roussillon qui leur a accordé une subvention de 70 000 €. «Cela nous a aussi permis d'avoir une certaine crédibilité et une médiatisation nationale en France», ajoute Christian Freschi.

- Nom : **Enko**
- CA : 1 million d'euros
- Employés : 6
- Adresse : 287 rue Jean-Fourastié, Z.I. d'En Tourre II 11400 Castelnaudary
- ☎ 04 68 94 91 21
- 🌐 fr.enko-running-shoes.com

le jogging, généralement 200 € est le maximum de ce que les gens d'ici investissent mais les Américains au pouvoir d'achat plus élevé et à l'attrait des technologies plus grand en sont friands.»

La start-up a des plans pour le futur et veut décliner le produit en une chaussure de marche nordique ou de trail. «Notre concept n'est pas limité à la chaussure de course, précise Christian Freschi, on pense aussi à la chaussure de marche rapide, nordique, trail ou tout terrain.» Et l'arrivée de nouveaux investisseurs dans l'entreprise, qui aideront à la recherche et au développement de la start-up, va bien dans le sens de cette évolution, déjà en marche...

FERIEL RARRBO
rarrbo.feriel@gmail.com